



Un livre et une exposition XXL pour cinquante ans de peinture

L'artiste glânois Marcel Dorthe expose 300 œuvres dans plusieurs lieux iconiques de Rue à l'occasion d'une **rétrospective**. En parallèle, l'historienne de l'art Patricia Zazzali dévoile un ouvrage qui lui est entièrement consacré.

CLAIRE PASQUIER

RUE. C'est l'histoire d'un projet de grande envergure parti d'un coup de cœur artistique. Celui de l'historienne de l'art Patricia Zazzali. «J'ai pris connaissance du travail de Marcel Dorthe en assistant à un concert où ses œuvres étaient projetées, j'en ai eu les frissons», se souvient la collaboratrice de la Fondation de l'Hermitage de Lausanne.

Le peintre, tout sourire, reconnaît «l'immense chance» qu'une professionnelle se soit intéressée de près à lui. Après deux ans de travail de longue haleine, l'exposition rétrospective et le livre *Marcel Dorthe, Symphonie d'un nouveau jour* sont vernis ce samedi (dès 14 h, masque obligatoire). Ouverte jusqu'au 11 octobre du jeudi au dimanche, l'exposition que Patricia Zazzali a voulu «de qualité muséale» revient sur l'activité prolifique du peintre et sculpteur glânois qui comptabilise plus de 2000 travaux. Visite avant l'heure.

Parcours à travers Rue

«Il y aura une signalétique que j'ai réalisée pour guider les gens», promet Marcel Dorthe. C'est que pour admirer les 300 œuvres sélectionnées, il faut vadrouiller dans le Rue historique. Tout commence dans la demeure de Prez-Mailardoz. La salle des Chevaliers réunit ses tableaux réalisés entre 1970 et 1990. Le peintre utilise déjà la technique du pastel pour ses greniers de village très détaillés et ses granges monochromes. Patricia Zazzali pointe une caractéristique importante pour comprendre l'artiste: «Marcel Dorthe est



Marcel Dorthe vit de sa peinture et de ses mandats musicaux depuis 2004. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

synesthésique.» Dans le livre, elle explique que les artistes synesthésiques «sont un peu des hyperactifs de l'émotion et des sensations». Ce phénomène neurologique associe deux ou plusieurs sens de manière durable. «Marcel Dorthe entend les couleurs», illustre la spécialiste.

Sont aussi présentées des toiles réalisées lors de sa dépression. Dont *Le gel dans le cœur* qui représente un homme triste dans des tons gris et bleus, «empêtré dans les fils de son imaginaire». «Une époque déchirante, mais je savais que c'était transitoire, car j'apprenais la lumière», confie Marcel Dorthe.

Renaissance artistique

La cave de l'Hôtel de Ville de Rue abrite les tableaux de la renaissance de l'artiste après

sa remise en question. Autour de symboles comme les Pégases et les ombres, il s'ouvre à la couleur. Les arbres, l'un de ses sujets de prédilection, sont aussi représentés. Durant cette période qui s'étend de 1990 à 2004, le peintre-paysan commence à intégrer de la terre et de l'or. «La terre est comme ratissée», présente Patricia Zazzali. Chaque couleur est travaillée avec des éclaircies

«J'ai travaillé en profonde méditation, comme en transe. C'était la première fois que cela m'arrivait.»

MARCEL DORTHE

et des ombres, dans «un travail minutieux».

Toute une section de l'exposition située dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville est dédiée au couple. Ses couples sans visage s'entrelacent dans des mouvements de danse, comme en symbiose avec la nature. «Son épouse Marianne est indissociable de son œuvre. C'est elle qui lui donne sa force», analyse Patricia Zazzali.

La visite se poursuit dans l'église située en contrebas du château de Rue. L'intérieur de la bâtisse immaculée est investi par des œuvres au caractère sacré, «mais universel, avec un credo commun», précise l'historienne de l'art. Et le pastelliste de rebondir: «Les religions divisent, alors que la spiritualité unit.» Plusieurs déclinaisons de la Vierge en Majesté et un retable intitulé *Fête de la vie*

surprendront les visiteurs. Huit mois non-stop lui ont été nécessaires pour réaliser cette dernière décoration composée de huit parties.

Dernier lieu et pas des moindres, la Chapellenie. Acquise par Marcel et Marianne Dorthe en 2004, cette bâtisse protégée date de 1550. «Les derniers occupants avant nous ont été les pères de Saint-François de Sales», indique Marcel Dorthe. Au sous-sol, une cave renferme ses fermes, l'un de ses thèmes récurrents. Des tableaux pensés au lever du soleil, lors de balades. «C'est là que la lumière est la plus subtile», affirme Marcel Dorthe. A l'étage sont exposés des éléments de sa «symphonie d'un nouveau jour», une séquence de cinquante toiles. Ses pèlerinages vers Saint-Jacques-de-Compostelle et sur la Via Francigena vers Rome ont inspiré ces paysages abstraits.

Les traces du Covid

Initialement prévue ce printemps, l'exposition compte une série de peintures supplémentaires, créées en plein Covid. «J'ai travaillé en profonde méditation, comme en transe. C'était la première fois que cela m'arrivait», décrit Marcel Dorthe. L'urgence de créer lui a pris une «énergie folle». «Ça m'a bouleversé.» De ces quelques mois fructueux ressortent des grands formats, des fermes au ciel violacé notamment. Et la spécialiste de l'art de souligner la présence de nouvelles couleurs à sa palette, le vert et le rouge.

Artiste professionnel depuis 2004, Marcel Dorthe fête ses 70 ans en 2020. Paysan, organiste et directeur de chœur, il

Bio express

1950 Naissance à Gillarens.

1970 Il entre au Conservatoire de Fribourg. Il y apprend l'orgue pendant neuf ans, la composition, le contrepoint et complète sa formation en étudiant l'orchestration avec Oscar Moret.

1971 Organiste titulaire puis directeur de chœur à Promasens.

1977 Reprise de la ferme familiale à Gillarens et mariage avec Marianne.

1979 Naissance de ses jumeaux Benoît et Delphine.

1981 Naissance d'Emilie.

1991 Il dirige le chœur de Siviriez.

2004 Il acquiert avec son épouse la Chapellenie de Rue et transforme la maison qui deviendra un lieu d'exposition idéal.

2019 Marcel Dorthe crée deux cartons de vitraux, en synesthésie, lors du concert Glänissimo à Siviriez.

confie: «Je consacre désormais toute mon énergie à la peinture.» Depuis ses débuts, il a organisé une trentaine d'expositions. «Il vend presque tout à chaque fois», souligne Patricia Zazzali. Humble, Marcel Dorthe estime avoir eu de la chance. «Ma réputation s'est faite grâce à des coups de cœur de galeries. Je n'ai jamais dû prendre mes tableaux sous le bras pour montrer mon travail.»

Informations sur www.marcel-dorthe.ch

